
Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Quel est l'impact du mécanisme International REDD+ sur la gouvernance forestière en République Démocratique du Congo ?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Lauwers, Emmanuel

Promoteur(s) : Kabamba, Bob

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/9317>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

RETRANSCRIPTION ENTRETIEN ANONYME N°3

- E.L. : [Introduction] (...) Et donc ici en fait j'ai, moi j'trouve que ce serait intéressant pour introduire le .. la discussion que peut être vous introduisiez un petit peu, parce que ici si j'ai bien lu sur votre site vous partez plutôt d'une approche euh systémique euh et donc .. donc intersectorielle, et donc euh qu'est .. qu'est ce qui a poussé à prendre cette approche, qu'est ce qui fait euh que pour vous elle est plus pertinente que d'autres ?

- I.D. : Oui, en fait l'approche euh. Je parlerais d'abord de l'institution c'est une école postuniversitaire, d'aménagement et de gestion intégrée des forêts et des territoires tropicaux, Donc euh ERAIFT en sigle. C'est une école euh un centre de [inaudible] de l'UNESCO, n'est ce pas qui a la gouvernance régionale, voilà. Et, la base pédagogique de l'école c'est l'approche systémique pourquoi parce que cette approche permet de résoudre des problèmes complexes comme celle de gestion durable des ressources naturelles. Qui sont constitués, ce genre de problèmes sont complexes. se constituent de systèmes complexes qui ont en soit, on en eux des sous-systèmes, et chaque système qui est géré par des acteurs différents [inaudible]. Vous voyez c'est complexe et il faut des solutions complexes, oui il faut des thérapies complexes.

Et donc cette approche permet de résoudre à travers des points d'amplifications des problèmes complexes par effet domino. Il est multi-disciplinaire, multi-acteur, multi- et pluri-disciplinaire au même moment, mais d'une manière intégrée. Donc euh, il a prouvé que l'approche qui était utilisé en son temps, sectorielle, tout à fait sectorielle, n'est pas efficace. Mais en prenant compte les éléments qui constituent, les acteurs qui constituent les différents sous-systèmes du système. Et, en ce moment là on a donc en moindre coût entre guillemets aussi hein euh en moins de temps, de solution durable, parce que solution oui il faut une solution durable. Voilà un peu hein ce qui a amené des penseurs n'est ce pas à cette approche. Cette approche qui a été adoptée par l'institution et qui a prouvé dans se vraie grandeur n'est ce pas le bien-fondé.

- E.L. : Et donc quand on dit le système euh à quel moment est ce qu'on le délimite donc à quel moment est ce qu'on est plus dans un output extérieur, à quel moment de la gestion multi-acteur, à quel moment est ce qu'on est en dehors du système ?

- I.D. : En fait c'est ça la complexité, il faut (rire) comme on a dit là, il faut des vérifications de terrain, on reste pas dans son bureau à concevoir un projet. Il faut, ex ante n'est ce pas, en amont, euh faire ce que vous avez fait faire intervenir plusieurs acteurs, plusieurs disciplines, afin d'élucider le vrai problème. Et en ce moment la thérapie qui sera faite sera limitée dans le système, mais va aussi avoir des effets probablement, des effets dominos en dehors du système, c'est un peu ça. Donc euh il faut des études approfondies, multidisciplinaires et pluridisciplinaires au même moment qui vont permettre n'est ce pas de délimiter ou de proposer la solution qu'il faut pour les problèmes.

- E.L. : Et quand on parle des effets dominos donc on penserait dans un premier temps à quel secteur, le secteur agricole, l'énergie, ... ?

- I.D. : En fait ici on prend en compte les problème dans l'état général dans sa globalité, et le problème est constitué de plusieurs systèmes, ou de plusieurs sous-systèmes, sous-sous-systèmes, et de plusieurs éléments [constitués?]. Donc ne prenons pas le problème du développement comme un problème simple, il est complexe, il est complexe donc il faut des études approfondies, comme je

l'ai dit pluri- et multi- disciplinaire. (...) Avec des acteurs, intégrés, des acteurs multiples quoi, voilà un peu ce qu'on peut dire. Qui ont des avis, même les forces négatives sont très nécessaires parce que elle vous permet de prendre une décision qui faut que .. eux aussi soient intégrés dans la résolution du problème.

- E.L. : Quoi comme forces négatives ?

- I.D. : Non mais ça (...) pas dans le sens négatif qu'on le dit, mais on peut être confronté à des gens qui sont .. qui ont un peu une phobie par rapport aux solutions proposées, il faut les expliquer et les comprendre et enfin de compte les intégrer après avoir été convaincus c'est un peu ça.

- E.L. : Et ici c'est plutôt des acteurs administratifs euh?

- I.D. : Des administratifs, des politiques, des religieux, et j'en passe donc, ils sont légions ceux là. C'est pourquoi nous disons ici le problème de gestion des ressources naturelles est complexe (...). Et donc gérer durablement les ressources égal développement. Voilà un peu.

- E.L. : [Rôle des acteurs externes]

- I.D. : Vous savez, on les appelle les acteurs externes. Mais que ce soit les externes, je l'ai dit, les externes les internes, sont très importants car chacun apporte sa pierre. Et donc y a ces appuis qui peuvent venir, financier et technique, des acteurs externes et qui sont très très importants. (...) En fait c'est une action pour euh, pour déclencher, voilà le déclencheur même du développement, le déclencheur de la gestion durable. (...)

- E.L. : Et donc quand on dit déclencheur, donc pour vous cette dynamique là serait, ça voudrait dire qu'on a besoin de ces acteurs pour qu'elle se déclenche ou euh ?

- I.D. : Nécessairement, en fait la volonté, sans guerre y a pas de logistiques à un moment donné donc la volonté est de oui bien sûr mais faut aussi des moyens. Qui peuvent être des moyens techniques, des moyens financiers et consor, des moyens. On peut avoir la volonté mais sans .. si on a pas le pouvoir, donc. si les deux se marient on peut gérer durablement.

- E.L. : [Quel appui technique ou financier pour l'ERAIFT? UNESO?]

- I.D. : L'UNESCO c'est l'organe d'exécution. Donc depuis sa création disons euh l'institution (...) a bénéficié de plusieurs appuis de différents partenaires, techniques et financiers. (...) Et donc euh actuellement c'est, c'est l'Etat Congolais, (...) sur le bâtiment que vous voyez, le site par exemple ça été disponibilité par euh l'Etat congolais, moi je suis de l'Etat congolais, détaché ici, comme enseignant permanent; voilà. Et donc euh à part ça nous avons l'Union Européenne qui est avec nous depuis plusieurs années, l'UNESCO vient aussi, la GIZ, l'Université de Liège, le PACODEL, (...), nous avons la Banque Africaine de Développement, Wallonie-Bruxelles Internationale, (...).

- E.L. : Et donc vous ici vous avez commencé votre carrière professionnelle dans le secteur publique alors ?

- I.D. : Oui heu je suis du secteur public mais affecté ici, détaché.

- E.L. : [Vers où va le savoir produit par ERAIFT ?]

- I.D. : Voilà donc c'est une institution universitaire, comme toute institution universitaire elle remplit comme mission entre autre la formation, académique ou continue, nous avons la recherche, nous

avons les services à la société, mais aussi quand on dit recherche c'est recherche-développement ici, recherche-action. Et euh actuellement on a appuis institutionnelle à l'aide à la décision. Et donc euh nos résultats sont destinés à tous ces acteurs, tous les acteurs impliqués, parce que nous pouvons former, or la formation c'est le sous-bassement du développement, c'est le sous-bassement de la recherche. Sous-bassement même de la gestion durable des ressources. Et donc ceux qui sont formés proviennent des institutions qui leur commande, pour renforcer les capacités, et rentrer pour euh servir bien sûr, pour rendre service. (...) nous servons pour l'aide aux décisions aussi. L'aide à différents niveaux.

- E.L. : Et donc cet appuis institutionnel à l'aide à la décision c'est vers euh c'est vers quels acteurs en particulier ici donc c'est le ministère de l'environnement ou euh ?

- I.D. : Disons l'Etat, ici c'est pluri-disciplinaire, donc y a plusieurs ministères qui sont concernés, les apprenants que nous recevons proviennent de différents ministères, ils ont plusieurs, ils proviennent de plusieurs filières de base, nous avons des ingénieurs forestiers, nous avons des médecins, nous avons les spécialistes en santé publique, nous avons des pédagogues, (...). Et donc ils viennent ici pour apprendre afin de rendre aussi service pour la gestion durable des ressources pour le développement, et donc ici nous, le résultat concerne tous les ministères.

- E.L. : (...)

- I.D. : (...) [pour l'aide à la formation] bien sûr nous avons rendus beaucoup de services hein à l'Etat congolais, à d'autres Etats, pour euh n'est ce pas solutionner euh un problème donné, ça ça existe.

- E.L. : Et ici est ce que y a eu des projets dans le Mai Ndombe à un moment ?

- I.D. : Oui oui tout a fait la gestion du Lac Mai Ndombe avec euh l'université de Namur.

- E.L. : [Comment décrire la dynamique inter-sectorielle actuelle ? Référence aux "stratégies orphelines"]

- I.D. : Bin .. ce qu'il a dit est vrai, à un moment donné quoi, oui. Vous savez je crois qu'il vous a dit à quelle phase se trouve actuellement la mise en oeuvre n'est ce pas de ce mécanisme REDD. On vient de loin, c'est vrai mais on avance. Le début a toujours été difficile hein, moi j'ai .. on ne baisse pas les bras, au début il fallait faire comprendre aux gens c'est quoi, parce que pour la population c'était d'abord, pour les uns et pour les autres, un moyen de faire des moyens, un moyen d'avoir de quoi euh remplir les poches. Mais maintenant les gens ont compris qu'il faut un effort pour .. il faut produire telle information, il faut avoir concrètement telle pour données pour savoir son dossier et présenter aux .. n'est ce pas .. la vrai face, là où vient, où on va.

Voilà je crois qu'il y a un rapprochement, il y a une certaines coordination, y a eu la coordination REDD qui a été structurée, et euh plusieurs partenaires techniques, financiers, un appuis pour aider le pays. Les choses semblent s'organiser.

- E.L. : Et quand on dit produire telle ou telle donnée c'est quoi c'est des études de probabilité..?

- I.D. : Oui par exemple là on est à Yangambi, on va ériger la première tour [afri?] n'est ce pas, en Afrique centrale, qui va donner avec précision et exactitude, qui va produire des données précises et exactes sur euh la capacité de nos forêt à séquestrer des gaz à effet de serre. On lieu d'utiliser des équations allométriques, maintenant c'est avec précision et exactitude, et là on sait défendre son dossier, avec des données précises et exactes. (...) Avec l'université de Gand, le CIFOR, le CIRAD.

Ça c'est un cas concrèt de ce qu'on appelle service à la société et en même temps recherche et développement.

- E.L. : [REDD opportunité pour coopération inter-sectorielle ?]

- I.D. : Oui, moi je peux dire oui, oui. Vous savez ce mécanisme REDD c'est un cas concret, mais aussi un casus. Pour moi c'est un cas et un casus. Qui va permettre n'est ce pas euh de démontrer aussi qu'on peut s'organiser (...) et résoudre les problèmes. (...) c'est un mécanisme fédérateur je dirais et il faut un coordonateur, une coordination, parce que y a eu, certainement y a des interactions, y a des rétroactions, qui peuvent être positives ou négatives, mais il faut y aller. Au point où nous sommes aujourd'hui, le mécanisme, les tenants et aboutissants du mécanisme ont été compris, et on peut avancer.

- E.L. : [Conflit de compétence entre CNREDD et FONAREDD]

- I.D. : Ça c'est un conflit apparent quoi comme je l'ai dit si les choses sont bien coordonnées on saura euh quels sont les objectifs qui seront poursuivis, quels sont les activités ou quels sont les termes de références que chacune des institutions doit respecter. Y'a d'un côté le Fond National REDD, qui peut être un fond pour euh .. voilà un peu finance, sans finance, sans logistique je l'ai dit pas de guerre. Et donc de l'autre côté les aspects scientifiques peuvent être bien bien planifiés. En fait y a pas conflit, y a juste un conflit apparent. La coordination claire et nette peut faciliter n'est ce pas la .. y a des fonds partout y a le fond de promotion des industries, y a le fond de promotion culturel, et euh d'autres services aussi parallèle qui s'occupent des aspects purement technique, mais aussi y a des aspects purement financier, pour la collecte de fond.

- E.L. : Et parce que c'est sûr que la structure est bien pensée mais alors du coup ici entre du coup ce que ça devrait être et ce que ça est, du coup entre ..

- I.D. : Oui, y a une sorte de fossé quoi. Ça c'est clair donc euh. Cela .. a découlé de la mauvaise gouvernance. Donc je crois qu'avec la volonté politique et la bonne volonté de tous y a pas conflit, ou si y a conflit mais ça peut se solutionner très rapidement et avancer. Les textes disent clairement ce que chacune des structures euh doit faire.

- E.L. : [Nouveau gouvernement source de volonté politique ?]

- I.D. : Je crois, ça avance hein. En tout cas là on vient de loin, on vient de loin. Mais on sent la volonté. Il faut qu'on attende réellement ce que va faire le nouveau gouvernement, quels sont les restructurations qui seront apportées. Mais on sent vraiment que y a, y a la paix. Qui permet aux gens, de nous scientifiques de penser, sur des choses scientifiques. (...) On sent, en tout cas je crois que ça va aller. On sent la volonté du chef hein le chef de l'Etat (...). Maintenant il faut des hommes qui veulent aussi, ceux qui vont animer les différentes structures politico-administratives, à tous les niveaux. Il faut qu'il place les hommes qu'il faut à des places qu'il faut (rire).

- E.L. : [Rôle des communautés dans la gestion des ressources forestières]

- I.D. : (...) Le producteur, c'est l'homme le plus intelligent, naturellement ce sont des gens bien organisés, ils ont des structures bien organisées et qui ont permis n'est ce pas de gérer durablement des ressources. Mais à un moment donné ce qui est arrivé (...) y a eu des incidents qui ont conduits euh à l'extravagance, à la destruction d'une ressource et ainsi de suite, mais je crois que il suffit de rappeler à la population ce qu'elle est exactement et ce qu'ils doivent faire. Donc y a un aspect important de sensibilisation, d'information, et de formation, bref d'éducation environnementale. Mais .. euh la population sait exactement quels sont ses responsabilités, donc il faut rappeler, il faut

jamais mettre de côté les aspects éducation et sensibilisation et information. Mais sinon euh globalement elle est attentive hein. Nous on est tout le temps avec ces gens, il faut les écouter et savoir quels sont leurs problèmes, et apporter les solutions qu'il faut. (...) Peut-être que les informations n'étaient pas celles qu'il fallait.

- E.L. : (...)

- I.D. : (...)

- E.L. : Et .. et vous voulez dire quoi exactement par point d'amplification ?

- I.D. : A bin le point d'amplification c'est justement euh le secteur, euh auquel on appuie et qui vont constituer le point .. le .. l'effet domino pour les autres secteurs c'est à dire vous solutionner tel, tel problème et par effet dominos ces problèmes vont résoudre des autres problèmes, d'une manière automatique voilà.

- E.L. : Et ici qu'est ce que vous pensez de la solution euh l'agroforesterie ?

- I.D. : Très bien. Très bien. L'agroforesterie a toujours existé hein, bon maintenant elle a été standardisée mais c'est .. elle a toujours existé dans la culture paysanne, surtout ici en Afrique. Et donc je crois ce qu'il faut c'est le rappeler, mais aussi apporter l'appui technique, surtout technique, pour essayer d'améliorer ce qui a toujours été fait par euh cette population. C'est une des solutions, pas la solution mais une des solutions.

- E.D. : [Question foncière]

- I.D. : (...) Moi ce que je proposerais c'est qu'on puisse réadapter un peu les textes et qu'on puisse trouver des solutions juste-milieux. (...) On est des intellectuels, je crois qu'il faut, il faut un dynamisme, il faut évoluer, trouver le juste milieu, dire à un certain niveau voilà ce qui faut. (...) C'est à l'Etat n'est ce pas de prendre les devants et de prendre carrément des options qui faut quoi. Parce que y a vraiment un conflit. Vous voyez comment Kinshasa est en train de grandir de façon anarchique, parce que les chefs s'en foutent hein de cette loi là. Y a un problème.

- E.D. : [Programme REDD+ Mai Ndombe]

- I.D. : Bon euh globalement ces projets ont démontrés dans leur vrai grandeur les bien-fondés de l'agroforesterie. C'est un début bien sûr hein, mais les résultats probants existent. Ce qui 'il faut c'est dupliquer ce genre de projets dans toutes les provinces et on permettra très rapidement .. J'ai entendu le président Félix dans son discours dit qu'il va aussi pendant son quinquennat travailler pour le reboisement et le boisement (...). Je crois que si cela peut servir de modèle, on y arrivera plus rapidement, plus rapidement. Mais donc les atouts c'est que les résultats probants ont été obtenus, et euh, par effet domino comme je l'ai dit on peut dupliquer ailleurs, et rapidement les problèmes sur toutes des provinces qui ont été totalement savanisées, et dont les conséquences des perturbations sont remarquables aujourd'hui. (...).

- E.L. : [Discussion sur zone péri-urbaine]

- I.D. : "C'est Kinshasa qui mange la forêt" (rire).